



---

# ÉCRIRE ENSEMBLE

## CP

# TEXTES SUR LA BEAUTE

---

A lire, à offrir et à entendre...sans modération !



2021-2022

GRUPE DEPARTEMENTAL MAITRISE DE LA LANGUE DES HAUTS DE SEINE

Twitter : @GDMDL92

<http://www.pedagogie92.ac-versailles.fr/category/maitrise-de-la-langue/>



## Rien n'est plus beau

Armelle Barnier

*(Extraits)*

Rien n'est plus beau

que les **gouttes** d'eau qui tombent du parapluie,

qu'un **coquelicot** rouge au milieu d'un pré,

que le **dessin** que maman m'a fait,

qu'un arc-en-ciel après la **pluie**,

En fait,

Rien n'est plus beau que les gouttes de coquelicot sur le dessin de la pluie.

(...)

Rien n'est plus beau

Qu'un nouveau camion de **pompiers**,

Qu'un cadeau dans du **papier doré**,

Que le bleu de la **mer** en été,

Qu'un feu d'**artifice** le 14 juillet,

En fait,

Rien n'est plus beau qu'un pompier de papier doré dans la mer d'artifice.

# Les moindres petites choses

Anne Herbauts

(Extrait)

Madame Avril a un jardin,  
Un coin d'herbe minuscule,  
Un jardinet sans mesure.

Certains jours, elle lève la tête.  
D'autres, elle guette les fourmis.  
D'autres encore, reste à sa fenêtre.  
Les jours incertains, elle réfléchit.

Et quand Madame Avril réfléchit  
Le jardin s'agrandit...

Madame Avril se dit qu'il y a quelque chose de trop doux.  
Elle soupire. Elle est bien.

Madame Avril s'assied.  
Il y a aujourd'hui quelque chose de trop fragile.  
Elle n'arrive pas à dire. C'est difficile.

Madame Avril croise les mains.  
Il y a quelque chose de trop triste. Elle ne dit rien.

Madame Avril se souvient.  
Quelque chose d'une lumière. Elle ne sait plus bien.

Madame Avril reste bras ballants.  
Quelque chose de grandiose.  
Quelque chose de l'instant.

(...)

# C'est moi le plus beau !

Mario Ramos

Après un délicieux petit déjeuner, l'incorrigible loup enfile son plus beau vêtement.

« Hum ! Ravissant ! Je vais faire un petit tour pour que tout le monde puisse m'admirer ! » dit le loup.

Il croise le Petit Chaperon rouge.

« Oh ! Quel délicieux petit costume ! Dis-moi petite fraise des bois, qui est le plus beau ? » demande le loup.

« Le plus beau... c'est vous Maitre loup ! » répond le Petit Chaperon.

« Et voilà, la vérité sort de la bouche des enfants. C'est moi le plus élégant, c'est moi le plus charmant », fanfaronne le loup.

Il rencontre alors les trois petits cochons.

« Hé ! Les petits lardons ! Encore à gambader dans les bois pour perdre du poids ! Dites-moi, les petits boursoufflés, qui est le plus beau ? » lance le loup.

« Oh ! C'est vous... Vous êtes merveilleux, vous brillez de mille feux ! » répondent les petits en tremblotant.

« Hé hé ! Je brille et j'éblouis. Je resplendis et je rayonne. J'illumine les bois de ma personne. Je suis une pure merveille », jubile le loup.

Il rencontre ensuite les sept petits nains.

« Hou ! Votre mine est épouvantable, les gars ! Faudrait penser à vous reposer. Bon. Savez-vous qui est le plus beau ? » interroge le loup.

« Le plus beau... c'est... c'est vous, grand loup ! » disent les petits hommes.

« Tadi, tirladada ! C'est moi la vedette de ces bois ! » chantonne le loup.

« Ha ha ! Je suis en super-forme, moi, aujourd'hui ! »

Puis il croise Blanche-Neige.

« Hou là là ! Que vous êtes pâlichonne ! Vous avez l'air malade ma pauvre fille ! Faudrait vous soigner. Enfin... regardez bien et dites-moi : qui est le plus beau ? »

« Mais...heu... c'est vous », répond la petite.

« Hou hou ! Mais oui ; bien sûr ! Bonne réponse, bravo mon enfant ! C'est moi le roi de ces bois. Tous les regards sont braqués sur moi. Merci, merci, cher public ! » hurle le loup.

Il rencontre alors le petit dragon.

« Oh ! Bonjour... quelle surprise... ta maman est là ? » s'inquiète le loup regardant autour de lui.

« Non non ! Mes parents sont à la maison » répond le petit.

« Ha ha ! Parfait, parfait ! » reprend le loup rassuré.

« Dis-moi ridicule petit cornichon, qui est le plus beau ? »

« Le plus beau, c'est mon papa et c'est lui qui m'a appris à cracher du feu !

Maintenant, laisse-moi tranquille avec tes questions idiotes ! Moi, je joue à cache-cache avec l'oiseau. » répond le petit dragon.



# Okiléle

Claude Ponti

*(Extraits)*

Quand il est né, Okiléle n'était pas beau. Ses parents, ses frères, sa sœur dirent : « Oh ! qu'il est laid ! »

Okiléle pensa que c'était son prénom. Et chaque fois qu'il l'entendait, il se précipitait. Alors, on père, sa mère, ses frères et sa sœur finirent par l'appeler Okiléle. Surtout ses frères et sa sœur qui aimaient beaucoup l'appeler.

Un jour, il vit qu'il n'avait pas la même tête que les autres. Il décida de se fabriquer un masque... pour être comme tout le monde. (...)

Certains jours, il n'était jamais bien. Dans tous les coins où il s'installait, il dérangeait quelqu'un... ou quelqu'un le dérangeait. Même s'il ne faisait pas de bruit, dans la cabane qu'il avait construite pour être tranquille.

(...)

Okiléle voulait parlophoner avec les étoiles, savoir pourquoi les choses étaient comme ça et pas autrement. Une nuit, les étoiles répondirent. Elles dirent que quelque part, sur une planète, on avait besoin d'Okiléle. (...)

Okiléle décida de partir avec Martin Réveil pour chercher les voix qui lui avaient parlophoné. Et trouver le quelqu'un qui avait besoin de lui.

Okiléle et son ami marchèrent dans la nuit. Ils marchèrent longtemps, dans plusieurs nuits. Jusqu'au jour...

# LE JARDIN DANS LA VILLE

Carl Norac

« Au printemps, le monde fleurit toujours »,  
dit le jardinier.  
Il fait pousser de l'herbe entre les pavés,  
des coquelicots en haut des murs,  
des vagues de fleurs dans les terrains vagues.  
Les mots lui viennent aussi  
comme de petites graines dans la tête.  
Quand on l'admire, il dit :  
« Non, je ne suis pas poète,  
ou juste un peu, à ma façon.  
Je suis un passant de ce monde.  
Dans les livres, je me cultive. »  
Si vous lui demandez ce qu'il sème,  
il répondra : « Une pincée,  
juste une pincée de beauté. »

# PAROLE DE SOLEIL

Carl Norac

« J'aime la pluie quand elle chante  
J'aime le vent quand il bouscule un peu.  
J'aime la neige quand elle ose trembler.  
J'aime la boue quand vos orteils y dansent.  
J'aime la nuit obscure si je la vois encore.  
J'aime le temps gris quand j'y vois des couleurs.  
Et j'aime aussi la brume quand elle est un peu rose.  
J'aime tant de choses », dit le soleil, ce matin.  
« Il faut de tout pour faire un monde.  
J'y veille. J'y brille.  
Il faut un peu de monde, pour ne pas être seul,  
comme un nez au centre du visage  
ou un astre dans un ciel trop sage.  
Avoir plus qu'un peu de tout  
pour tout le monde, ça vous irait,  
les amis d'en bas, comme éternité? »